référant à des "cours" de Serre pendant des années successives (contrairement à ce que suggère le contexe), on tombe sur une autre incohérence, car Serre changeait de thème chaque année, sans nullement se limiter à celui des courbes elliptiques (comme il est dit pourtant deux phrases plus loin).

Alors que la personne de Serre est utilisée ici par mon ami pour essayer de donner le change au sujet du rôle qui a été le mien dans les années cruciales de sa formation de mathématicien, il est intéressant de noter que la seule et unique référence dont j'aie connaissance dans la littérature, où il soit dit que Deligne a été mon élève, est de la plume de Serre, qui répare ainsi (sans les relever) les omissions flagrantes du crû de mon brillant ex-élève lui-même. Il s'agit du rapport fait par Serre en mai 1977 au sujet des travaux de Pierre Deligne, pour le Comité internationnal chargé de distribuer les médailles Fields 1978. Ce rapport a été rendu public après la distribution des médailles Fields au Congrès d'Helsinki 1978. Le rapport commence en ces termes :

"Les premiers travaux de Deligne, directement inspirés par Grothendieck dont il était l'élève, concernent divers points techniques de géométrie algébrique. Je me borne à les mentionner : . . . "

Plus loin, Serre mentionne aussi l'influence de mes idées et résultats dans la démonstration des conjectures de Weil, et (via les motifs) dans les travaux de Deligne sur les formes modulaires, mais non dans le travail de Deligne-Mumford sur la multiplicité modulaires des courbes algébriques de type (g, ν) , ni dans l'idée de la cohomologie de Hodge-Deligne, dont la relation au yoga des motifs et aux conjectures de Weil semble lui avoir échappé. (Il est vrai que Deligne a fait de son mieux pour le cacher.)

Le discours sur Deligne à l'occasion de l'attribution de la médaille Fields aurait été une autre occasion, suivant l'usage consacré, pour rappeler publiquement ce lien à ma personne qui avait été tu jusque là par l'intéressé. Pour une raison qui m'échappe, le mathématicien chargé de présenter les travaux de Deligne n'a pas été J.P. Serre, mais N. Katz, le "co-auteur" avec Deligne de SGA 7 II (voir à ce sujet la note n° 164 (II 5)). Inutile de dire que N. Katz ne fait aucune allusion au lien en question, qui lui était pourtant bien connu et de première main. (Par contre, il répare en passant, mine de rien, un certain nombre d'omissions un peu gênantes de l'illustre lauréat à mon sujet…)

Note 165_2 Le choix des qualificatifs ici ("techniques modernes" pour moi, "beauté fascinante" pour Serre) n'est certainement pas l'effet d'un hasard. J'y perçois clairement l'intention chez mon ami d'évacuer (symboliquement) cette **fascination** justement, qui depuis notre rencontre (et peut-être dès avant celle-ci) le liait à ma personne et à mon oeuvre, qu'il voyait se faire et se déployer sous ses yeux, au jour le jour.

J'ai pu noter en d'autres occasions encore un propos délibéré chez mon ami de regarder et de présenter mes publications (notamment les EGA ("Eléments de Géométrie Algébrique") et SGA ("séminaire de Géométrie Algébrique du Bois-Marie") comme des sortes de "compilations" de résultats plus ou moins techniques, que "tout le monde" connaît depuis toujours, et pour lesquels je ferais le louable effort de les mettre noir sur blanc, aux fins de fournir enfin les références manquantes et qu'on n'en parle plus. Il sait bien pourtant, au fond, à quoi s'en tenir : que chacun des volumes des EGA et SGA présentent des idées que j'ai introduites et dont pendant des années j'ai été le seul détenteur et avocat, et des techniques dont personne n'avait rêvé (sauf moi), et qu'il m'a fallu développer, tester et perfectionner avec une patience inlassable, avant qu'elles ne soient parfaitement rodées, fin prêtes à entrer dans le domaine du "bien connu". Il le sait mieux que personne, mais en même temps, ce propos délibéré qu'il affiche depuis plus d'une décennie a fini par devenir une "seconde nature", il en devenu lui-même la première (sinon la seule) dupe.

J'en ai été frappé il y a quelques semaines encore, quand mon ami, de prévenance à mon égard depuis son passage chez moi en octobre, m'a fait venir copie d'un échange de lettres avec le Dr. Heinze (en charge des "Ergebnisse der Mathematik" chez Springer) au sujet d'un projet de réédit des EGA (dont beaucoup de